



Nous inter-sommes

Thich Nhat Hanh

Toucher la vie

Nous n'avons pas besoin de soi propre, ni d'une existence séparée.
Rien ne peut exister par soi-même. Nous devons inter-être avec toute chose.
Regardez la fleur encore une fois. Elle ne peut pas exister par elle-même.
Elle ne peut qu'inter-être avec tout le cosmos. Et vous aussi.
Se débarrasser de la notion de soi est le travail de tous ceux qui méditent.
On souffre sur la base de cette notion-là. La souffrance est née de la notion de soi.
C'est pourquoi si, dans un discours, vous détectez la présence d'une entité permanente, d'un soi, le discours n'est pas authentiquement bouddhique, même s'il emprunte la terminologie du bouddhisme.
Un enseignement authentique doit porter la marque de l'impermanence, la marque du non-soi; et ce sont des choses très positives.
Ainsi, votre vision profonde de l'impermanence donne lieu à la vision du non-soi.

C

Le *non-soi*, c'est la deuxième marque d'authenticité (le 2^{ème} des Trois Sceaux) de l'enseignement: impermanence (*anitya*), non-soi (*anatman*).
Le non-soi est quelque chose de merveilleux. Grâce au non-soi, tout est possible.
Quand nous regardons profondément dans la fleur, nous voyons des éléments non-fleur comme terre, soleil, minéraux, jardinier, et si nous continuons, nous verrons que tout le cosmos s'unit pour se manifester comme merveille.
La fleur est pleine d'éléments du cosmos. Il n'y a rien qui ne soit pas dans la fleur, même votre conscience-connaissance. Tout est là. Le temps, l'espace, le soleil, la pluie, tout. Mais la fleur est vide d'une chose.
Elle est pleine de toutes choses, mais vide d'une chose: d'existence séparée, d'entité séparée appelée soi, *atman* en sanscrit.
Vous êtes comparable à une fleur. Vous appartenez à cette variété de fleurs appelée humanité. Chacun de vous est une fleur merveilleuse dans le jardin de l'humanité. Il faut regarder profondément en vous pour voir que vous possédez tout. Vous êtes grand, vous contenez la multitude.

C

C'est un poète américain, Walt Whitman, qui a dit:
«*Vous êtes grand, vous contenez la multitude.*»
C'était sa vision. L'un contient le tout, c'est la vision profonde du bouddhisme. Et si vous pratiquez le regard profond dirigé vers un caillou, vers une feuille, vous verrez cette vérité, ce mystère de l'inter-être: l'un contient le tout.

Ce que vous cherchez est déjà en vous.

CC